



# Un stage pour préparer au concours des écoles d'art

**Margot DENIS.**

Trente jeunes sélectionnés à travers la France passent cette première semaine des vacances scolaires, à l'École supérieure d'arts et médias dans le cadre d'un stage « Égalité des chances ».

Reportage

Allongés par terre ou suspendus à des rambardes, les jeunes se plient en quatre pour réussir la photo la plus artistique sur la vaste esplanade derrière la bibliothèque

Alexis-de-Tocqueville, à Caen.

En plein atelier photo, mardi, ils doivent se mettre en scène pour répondre à la consigne « Corps et espace », donnée par leur instructeur Nicolas Lelièvre, professeur à l'École supérieure des arts et médias de Caen-Cherbourg (Esam).

Ces lycéens viennent à peine de se rencontrer et travaillent ensemble avec enthousiasme, partageant un point commun : leur passion pour l'art.

Pendant une semaine, ils participent au stage « Égalité des chances » de la Fondation culture et diversité qui vise à les accompagner et les préparer à passer les concours des grandes Écoles de l'art et de la culture (Écoles d'art et de design, École du Louvres, École d'architecture, Institut français de la mode, Ina).

Ouvrir davantage les écoles d'art aux milieux modestes

Venus de lycées ciblés par le ministère de l'Éducation nationale, les élèves sont sélectionnés par un

jury mixte constitué de membres de la Fondation culture et diversité et des écoles partenaires.

Lucie Argentier, l'encadrante, explique le processus de sélection : « Les élèves sont retenus en fonction de leur motivation, de l'adéquation de leur parcours avec la formation demandée, de leur production artistique et de leur situation sociale. » Beaucoup viennent de familles monoparentales ou bénéficient d'une bourse.

L'accompagnement de la Fondation est aussi financier, avec une prise en charge des frais de scolarité de la première année pour les boursiers s'ils sont admis en école ou en classe préparatoire d'art ainsi que le remboursement des frais d'inscription aux concours.

« Je me disais que je n'avais pas les moyens »

Pour Luna, 21 ans, issue du lycée Salvador-Allende

d'Hérouville-Saint-Clair et actuellement en troisième année à l'Esam, le stage lui a permis de gagner en confiance en elle, tout en enlevant le poids économique que représentait l'entrée en école d'art pour ses parents, électricien et personnel d'Ehpad.

Elle explique : « Cela m'a beaucoup apporté humainement, j'étais très timide et j'ai réussi à prendre confiance en moi. J'étais en spécialité arts plastiques au lycée mais je me disais que je n'avais pas les moyens de faire une école d'art. »

Pour d'autres, le stage est aussi un moyen d'informer et de sensibiliser leur entourage sur le milieu de l'art, empli de préjugés, comme Rimas, 17 ans, venue de Clermont-Ferrand (63). « Ma famille disait que ce n'était pas un vrai travail et m'a plutôt poussée vers la psychologie », témoigne celle qui espère être admise à Lyon (69).

À la fin de la matinée, les élèves tergiversent pour sélectionner une seule photo de leur séance qui fera partie de leur exposition finale, vendredi, dans les locaux de l'Esam. Une façon de finir en beauté cette semaine.



Les élèves du stage « Égalité des chances » sont accueillis dans les locaux de l'École supérieure d'arts et médias de Caen-Cherbourg.